

Avis voté en plénière du 23 mai 2018

Parcours et politiques d'accueil des demandeur.euse.s d'asile dans l'Union européenne

Déclaration du groupe Coopération

Un avis du CESE - Migrations internationales : un enjeu planétaire - a été rendu en octobre 2015, il y a à peine 2 ans et demi. Cet avis préconisait déjà de développer une plus grande cohérence au niveau international et plus particulièrement au niveau européen, de conforter les politiques de développement, d'aller vers des règles partagées en matière d'asile, ou encore d'assurer une gestion solidaire des frontières.

Aujourd'hui le CESE constate que la persistance de la pauvreté, des inégalités, des conflits armés, des tensions de tous ordres, sont des facteurs constants de migrations et de demande d'asile. Constatant l'aggravation de la crise, le CESE cible désormais son avis sur les politiques d'accueil des demandeurs d'asile dans l'Union européenne.

En 2015, le groupe de la coopération s'était vivement prononcé en faveur d'une approche qui concilie humanisme et réalisme, soulignant à la fois les urgences, comme la définition d'une stratégie européenne commune, et l'action dans le temps long, comme l'efficacité de l'aide au développement et la lutte contre la pauvreté.

Aujourd'hui le groupe de la coopération soutient et vote ce nouvel avis :

- oui le mécanisme de Dublin ne fonctionne pas, il faut une vraie coopération européenne sans laquelle nous n'arriverons à rien, la solidarité entre États doit être une préoccupation majeure de nos gouvernements plutôt que le nationalisme exacerbé égoïste et démagogique de certains ;
- oui il faut revoir l'externalisation des frontières, et la notion de pays tiers sûrs ;
- oui il faut toujours lutter contre les réseaux criminels de passeurs ;
- oui il faut éviter la création de « hotspots » destinés à faire du tri entre diverses qualités de demandeurs d'asile. Il faudra se préparer à accueillir très bientôt les migrants climatiques dont les mouvements se limitent actuellement à des déplacements régionaux ou frontaliers ;
- et oui encore, pour faciliter l'intégration, nous devons traiter le problème de l'accès au travail dans des délais plus courts que les 9 mois actuels, ainsi que celui de la formation, tant initiale que professionnelle !

Si l'ouverture des frontières pour accueillir tous les réfugiés ne peut être envisagée, la France doit « Oser la fraternité » pour reprendre le titre de l'ouvrage collectif récent publié par 30 écrivains et intellectuels. Ce n'est pas seulement un choix : c'est l'intérêt de notre pays, pas seulement pour prendre notre part d'humanité, mais aussi pour se construire en étant lui-même par rapport à son histoire et à ses valeurs républicaines.

Il convient enfin de remercier Emelyn Weber et Paul Fourier pour ce travail complet et approfondi ainsi que pour la qualité des débats.